

Marchés : « Le monde n'a jamais autant produit de blé »

— 22-09-2022 ACTUALITÉ **Culture**

Production mondiale, volatilité des prix, contexte géopolitique : Jean Deray, expert en céréales pour le groupe Carré, nous éclaire sur les marchés mondiaux en céréales.



« Cette année, le monde n'a jamais autant produit de blé de son histoire », constate Jean Deray, responsable du service céréales du **groupe Carré** avant de détailler : les Russes vont produire quasiment 100 Mt ; l'Ukraine, finalement, a récolté 20 Mt (- 6 Mt par rapport aux 5 dernières années) même si l'inquiétude porte sur l'an prochain ; en Europe, « il n'y a pas eu de catastrophe sur les rendements malgré les coups de chaud ». En France, la production de blé tendre 2022 avoisinerait les 33,5 Mt. La récolte est normale aux USA, au Canada. Le sort des céréales dépend aussi de celui de la Russie qui rattrape le retard pris cet été. 20 % des blés produits dans le monde s'exportent. « *Le poids de la géopolitique est une épée de Damoclès*, résume l'expert. *Sur le papier, le blé existe mais on ne connaît pas la quantité disponible sur le marché.* » Quant aux prix, leur volatilité est inédite. 270 €/t avant que ne s'enchaînent : guerre, blocage en mer Noire, panique de la demande, temps sec aux USA, températures caniculaires en Inde. Puis, l'euphorie jusqu'à la mi-mai avec 435 €/t. Mi-août, retour à 300 €/t suite à un accord politique sur le corridor.

Quant au maïs, l'Europe enregistre une baisse de production de 18 Mt. « *En Ukraine, il y a pratiquement un retour à la normale en maïs*, remarque Jean Deray, *pour faire place à la récolte qui arrive. Un élément fondamental est la remise en cause du couloir d'évacuation des céréales par Poutine.* » Au Brésil et en Argentine, les productions ont presque doublé en 5 ans et devraient compenser ce que l'USA et l'UE ne vont pas produire.

« *On n'a plus de repères* », observe l'expert. Faut-il miser sur une hausse ou sécuriser pour l'an prochain ? Pour lui, la seconde option est à privilégier : « *Sécuriser sa marge en vendant dès maintenant, il y a trop de risques baissiers. Tout peut encore se passer. Le contexte géopolitique est très impactant.* »

Louise Tesse